

Avec *Tout le monde aime Jeanne*, son premier long-métrage, Céline Devaux signe une comédie grinçante et mélancolique, portée par un duo d'acteurs talentueux (Blanche Gardin et Laurent Laffite).

Jeanne, la quarantaine, pense être la femme de l'année. Elle rêve de sauver les océans grâce à son projet "Nausicaa". Alors au sommet de sa gloire médiatique, elle se plante en direct : sa structure censée éliminer le plastique des océans s'effondre le jour de sa mise à l'eau. La vidéo de Jeanne tentant de sauver ces structures de plusieurs tonnes à la nage devient virale. En plus d'être la risée des réseaux sociaux, elle est quittée par ses investisseurs. Endettée jusqu'au cou, elle doit trouver une solution, sous peine de quitter son grand logement parisien pour un foyer d'accueil. La seule façon d'éponger ses dettes est de revendre l'appartement de Lisbonne qui appartenait à sa mère suicidée. Une mère toxique qui semble avoir mené la vie dure à ses enfants. Jeanne décide donc d'aller seule au Portugal. Dans le hall de l'aéroport, elle rencontre Jean, un ancien camarade de classe un brin fantasque, qui, comme elle, a été dévoré par des pulsions dépressives.

Au-delà de son humour noir qui fait mouche et de son dynamisme, l'intérêt de *Tout le monde aime Jeanne* réside dans la densité psychologique de son personnage principal, joué par l'excellente Blanche Gardin. Dans cette comédie menée tambour battant, Jeanne tente d'avancer. Auréolée d'un soleil noir, mue par une petite voix qui souligne son moi névrotique, Jeanne est un personnage en clair-obscur.

Le film de Céline Devaux est très touchant dans sa façon de filmer la solitude et la dépression de son héroïne. En effet, Jeanne s'enferme dans des moments de torpeur où l'existence devient collante, incolore. Le poison du désarroi existentiel se distille, malgré la beauté de Lisbonne et le lien qui commence à se tisser avec Jean. Jeanne va tenter de trouver une voie pour libérer de l'énergie et se remettre en marche.

On peut regretter que ce long-métrage cède à certaines facilités scénaristiques, en prenant la route d'une comédie romantique assez balisée et traditionnelle. Mais cela faisait longtemps qu'on n'avait pas vu une comédie française aussi inspirée et réussie.



Ismaël EL BOU - COTTEREAU.

***Tout le monde aime Jeanne* de Céline Devaux, en salles depuis le 7 septembre 2022. Durée : 1h35.**

Crédit : © Jérôme Prébois.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)